

Compte-rendu de la sortie du : 8 février 2009

1 Présentation :

1.1 Objectifs :

Lieu/grotte : Réseau de Camiac et St Denis

Coloration : à la perte de St Denis

1.2 Situation :

Connue, voir les précédents comptes rendus. La grotte s'ouvre au hameau de St Denis dans une doline au bord de la route.

1.3 Participants :

Bost Marie-Jo, Bousquet Gérard, Petitpied Titouan, Planque Laurent.

Plus des membres du GESA, dont, Cachou, Blandine, Stéphanie, Frédéric Maffre, Sylvain Gallais

1.4 Résumé :

Entrée : 12h00 ; **Sortie** : 14h00 ; **Spéléo effectuée** : 2 heures pour Titou, Laurent et Marie-Jo

Coloration : l'équipe de spéléo a déposé la fluo au terminus de la grotte de St Denis

Dépôts des fluo-capteurs : l'équipe Frédéric, Cachou, Véronique, Gérard, a déposé les fluo-capteurs dans les sources connues du secteur

2 Compte rendu :

Le GESA et tout le CDS33 ont organisé une coloration à la grotte perte de St Denis.

Le colorant est de la fluorescéine conditionnée en granulés par la société REAL.

Il s'agit pour la société de tester ce type de conditionnement. Voir plus de précisions avec le GESA.

Le rendez-vous global est fixé à 11h15 à l'abri bus de St Denis.

Le temps est frais, sec.

Le ruisseau de St Denis coule faiblement, (½ litre/seconde)

Nous déterminons 2 équipes :

1. 5 spéléos iront déposer les fluo-capteurs dans les sources qui environnent le secteur
2. le reste ira sous terre déposer la fluo au terminus de la grotte.

Remarque : Il ne doit pas y avoir de contacts entre ceux qui ont manipulé la fluo et l'équipe de 5 qui dépose les fluo-capteurs car ceux-ci sont très sensibles, et il ne faut pas les polluer. Même après le dépôt, les spéléos qui ont coloré ne doivent pas côtoyer les 5 qui ont déposé les fluo-capteurs. C'était assez comique de voir deux groupes discutant à distance! Il faut dire que Véronique était bien colorée.

L'horaire a été respecté. A midi l'équipe des spéléos colorants pénétraient dans la grotte tandis que le groupe déposant les fluo-capteurs débutait le périple des sources pour y plonger les fluo-capteurs.

1) La grotte de St Denis :

La visite de la grotte a été « égayée » par le passage d'une belle voûte mouillante que seuls 4 spéléos ont franchie, dont Titouan (chapeau, rappelons nous du temps où l'eau ne l'attirait pas beaucoup!)

Cette voûte mouillante nous avait bloquée lors d'une visite le 22 juin 2005. Voir le compte-rendu.

Nous avons hésité à poursuivre vu l'heure tardive et les gaz dégagés par notre passage dans la

vase, ce passage semble s'être épuré depuis 2005.

Au delà de la voûte mouillante, il y a 40 à 50 m d'une galerie qui se termine par un passage étroit. La fluo a été déposée à ce terminus.

2) Le dépôt des fluo-capteurs :

Nous avons déposé les fluo-capteurs dans les sources suivantes :

- a) la source du vallon du Peyrat (connue du CRES)
- b) la résurgence de Crotemoron (connue du CRES) Contact avec le propriétaire du site qui ira vérifier si l'eau sort colorée. Il avertira Frédéric Maffre le cas échéant
- c) le ruisseau de Camiac en amont d'ESPIET, au niveau du monument de St Agnan (1882)
- d) la fontaine lavoir 1 de St Quentin de Baron en amont de la station d'épuration, c'est la source du ruisseau du vallon (connue du CRES)
- e) la fontaine lavoir 2 de St Quentin de Baron au bord de la route et à 200m en aval de la station d'épuration (connue du CRES)
- f) le site du bélier (connu du CRES)

Nous avons contacté le viticulteur du château VIGNOL qui est le propriétaire du site du bélier. L'accueil a été excellent.

La sortie probable de la fluo devrait être à la résurgence de Crotemoron.

3) Visite à la perte du Pas de Michaud :

Nous nous retrouvons à St Denis vers 14 heures. Les spéléos viennent de sortir de la grotte. Nous avons terminé nos déposes.
C'est l'heure du Pique-Nique, des discussions et des projets.
Ensuite, il nous reste du temps. Nous en profitons pour revoir la perte du Pas de Michaud. Je n'avais pas vu l'aspect du site après la dépollution : impressionnant.
Laurent fouille un peu la perte qui semble continuer par un vide. Titou et moi allons jeter un coup d'oeil. A voir, faire un sondage.
Nous allons ensuite visiter la doline en formation, et les 2 pertes environnantes : pas d'eau active.
Nous terminons par la visite de la résurgence de Rougerie et de Crotemoron.
Le vent fraîchit, la lumière baisse, quelques gouttes tombent, il est temps de rentrer à Bordeaux.
Arrivée dans nos tanières vers 18h30

2.1 REMARQUES :

Matériel particulier :

- a) fluorescéine
- b) fluo-capteurs

Travaux effectués : dépôt de la fluorescéine dans la grotte de St Denis et pose des fluo-capteurs dans les sources

Débit :

- a) ½ litre/seconde à la grotte de St Denis
- b) 3 à 4 litres/seconde à la résurgence de Crotemoron

3 Conclusion :

3.1 Bilan :

Expérience de coloration nouvelle pour le CRES. Les horaires ont été respectés ainsi que les modes opératoires.

3.2 Projets :

- 1) Suivre visuellement la sortie de la fluo à la résurgences : fait par l'habitant de Crotemoron
- 2) Relever les fluo-capteurs dans plusieurs jours : fait par le GESA, Frédéric MAFFRE
- 3) Faire un sondage à la perte du Pas de Michaud, collaborer avec le GESA et le CDS33
- 4) Possibilité d'une opération « pompage » à la résurgence de Crotemoron en inter-club CDS33. Le but serait d'agrandir l'entrée pour explorer la grotte de Crotemoron dont l'entrée originale a été obstruée par le propriétaire.

=====
Gérard Bousquet

Coloration du 8 février 2009 par le GESA (Véronique T)

Dimanche 8 février. Le temps est froid et sec, idéal pour s'introduire dans une grotte girondine. Aujourd'hui, à l'initiative du Comité Départemental de Spéléologie de la Gironde, une équipe de spéléologues va réaliser le traçage de la rivière souterraine de Saint-Denis (près de Camiac-et-Saint-Denis). Lorsqu'un réseau souterrain est impénétrable par l'homme, un moyen pratique pour découvrir le(les) cheminement(s) ou la(les) résurgence(s) d'un cours d'eau est de le colorer avec de la fluorescéine.

Tout d'abord, voici un historique qui a mené la communauté spéléologique à valider ce projet. Il existe un dédale de galeries dans le secteur de Camiac-et-Saint-Denis et de Saint-Quentin-de-Baron qu'il était intéressant d'étudier de plus près. Les premières explorations et une topographie sont réalisées dans les années 1950 par la S.S.P.B., suivies plus tard de plusieurs visites par des spéléologues qui voulaient en savoir plus. Les spéléologues du C.R.E.S. réussissent dans les années 1980 à explorer et topographier une partie d'une galerie près de l'émergence de Crottemoron. Cependant, des siphons en aval et en amont bloquent leur cheminement. M. Audouin plonge le siphon amont et débouche dans la suite gazée. Au lieu-dit Rambeau, les membres du GESA réussissent, il y a quatre ans, à pénétrer dans une galerie de plus de cent mètres de long avec deux salles de taille appréciable pour la Gironde. Hélas, là aussi le gaz carbonique arrête la progression. Des histoires courent à propos de visites souterraines réalisées par plusieurs habitants du secteur, confirmant le développement important du réseau qui se laisse désirer. Et puis, le 6 décembre 2008, le CDS, soutenu par le maire de Camiac-et-Saint-Denis, entreprend de dépolluer une doline appartenant au réseau du Pas de Michaud. Même si les entrées ne sont pas accessibles, elles corroborent cependant l'existence d'une nouvelle galerie.

En même temps, la société Réactif RAL, laboratoire spécialisé dans la détection chromatique, contacte Jean-François H. pour tester une nouvelle préparation de fluorescéine. Le produit est à l'état de petits granules ce qui présente l'avantage de ne pas être volatile comme la poudre. L'idée d'opérer une coloration de l'eau se met en place. Le mois suivant, s'ensuivent des missions de repérage des points clefs où placer des fluocapteurs chargés de « piéger » la fluorescéine qui sera charriée par l'eau. Des points qui bien évidemment seraient susceptibles de communiquer avec la perte de Saint-Denis (voir la carte fournie). Une lettre d'information est alors envoyée aux mairies concernées pour expliquer l'intérêt de ce traçage de cours d'eau et rassurer la population riveraine à propos d'une possible coloration verte des rivières (voir document joint).

C'est le jour J. Deux équipes sont formées. La première (Fred M., Sylvain G., Stéphanie S., Gérard B. et Cachou T.) reste en surface car elle est chargée de poser les fluocapteurs aux six points stratégiques. La deuxième (Blandine F., Titouan P., François A., Christophe M., Didier P., Laurent, Marie-Jo B., Norbert W. et moi) se prépare pour se faufiler sous terre afin de déverser la fluorescéine au fond de la galerie de Saint-Denis. A noter, la présence d'un participant tout particulier, Rodolphe D., directeur de recherche représentant la société Réactifs RAL, qui fournit le produit marqueur. Il vient aussi faire un tour sous terre. Après avoir étudié la topographie du réseau, l'expédition de l'équipe « fluo » démarre à midi. Au bout d'une progression d'environ 200 mètres, l'état se resserre : une voûte mouillante se trouve droit devant. Titouan, le premier, ôte son casque et réussit à la franchir avec une certaine dose de sérénité et de courage. Je lui emboîte le pas, suivie par François. La configuration de la galerie (étroitesse, plafond bas, présence de gaz, de sédiments rendant la progression peu commode) me contraint à restreindre l'équipe « fluo » au nombre de trois personnes. Didier et Blandine attendront patiemment l'équipe « fluo » tandis que tous les autres rebrousseront chemin. Des feuilles, des branchages et du sable sont restés collés à la voûte, ce qui signifie que la galerie doit être ennoyée lors de fortes pluies. Il y a deux semaines, la tempête s'est abattue dans le grand Sud-Ouest. On assiste probablement à ses « stigmates ». Dans ses souvenirs d'excursion, Gérard n'a pas précisé l'existence d'une voûte mouillante. Peut-être s'était-il arrêté avant, ou bien le niveau de l'eau était-il plus bas ? Le cheminement semble long, on n'en voit pas la fin. Les corps sont d'abord allongés dans l'eau, puis redressés dans un grand canyon d'au moins 3 mètres de hauteur pour finir ensuite en position quatre pattes. Cela prendra plus d'une heure et demie pour atteindre le point de chute, marqué par une vasque d'eau profonde d'environ 0,40 m. François continue quelques mètres après la vasque en s'engouffrant dans un laminoir où il doit jouer des coudes pour pouvoir avancer. Jugeant la situation toujours aussi délicate, il fait demi-tour. Le débit de l'eau est faible (on ne l'a pas mesuré, mais la pente est proche de - 2 degrés et la quantité d'eau n'est pas très importante). On décide donc de se regrouper tous les trois et de ne plus bouger pour observer s'il y a du courant. Après quelques minutes de stagnation des trois humains, l'élément eau reprend ses droits et se fraye doucement un chemin entre les rochers. C'est bon, on peut procéder à la mission terminale de l'équipe « fluo » : ouvrir le pot étanche dans lequel sont conditionnés 1,2 kilos de fluorescéine sous forme de granules et les déverser directement dans

l'eau. A peine injectée, la fluorescéine, à l'origine de couleur rouge-marron, provoque-t-elle un nuage vert fluorescent au contact de l'eau. Aussitôt, le constat est flagrant : le nuage prend possession de l'eau et s'en va en suivant le courant. Mission accomplie.

Quelques photographies sont prises, puis vient le moment de rebrousser chemin car l'eau de la vasque est froide ! L'équipe « fluo » rejoint l'équipe « patiente » et, en duo, elles rejoignent la sortie de la cavité.

Il est 14 heures 30. L'équipe de surface qui a posé les fluocapteurs est là, mais se tient à distance (au moins à 10 mètres, et il faut noter qu'il n'y a pas de vent !). Il ne faut surtout pas que les personnes de ces deux équipes se rencontrent d'ici une semaine car l'équipe de surface ira relever les fluocapteurs et elle ne doit pas être contaminée par la fluorescéine ! Des analyses en laboratoires seront ensuite faites par la société Réactifs RAL pour déterminer si les fluocapteurs sont chargés en fluorescéine. C'est ainsi qu'on saura si des galeries communiquent et où elles débouchent.

Remerciements à Frédéric Maffre, Jean-François Hayet, la société Réactifs RAL (<http://www.reactifs-ral.fr>), au Comité Départemental de Spéléologie de la Gironde et de son président, Mathieu Jambert, aux mairies de Camiac-et-Saint-Denis et de Saint-Quentin-de-Baron, aux clubs du CRES, de la SSPB, du GESA, et à tous les participants.

Véronique T.

(Texte relu par Frédéric M. et Jean-François H.)